

# Toute une famille dans la navale

La famille Carlet a fourni à la Royale au 19<sup>ème</sup> siècle :

deux Directeurs des constructions navales et deux Enseignes de vaisseaux.

Suivant ainsi une tradition familiale ces ingénieurs navals et combattants ont contribué au développement de la flotte militaire Française.

À cette époque, la France traversait une période d'industrialisation et de modernisation de sa flotte navale sous l'impulsion de la monarchie de Juillet (1830-1848) puis du Second Empire (1852-1870).

Ces ingénieurs auraient joué un rôle clé dans la conception de navires de guerre modernes, passant des vaisseaux en bois aux premiers cuirassés à vapeur.

Ils participaient à la conception et à la construction des navires de guerre et des infrastructures associées.

L'innovation technologique des navires à vapeur :

Les années 1850 marquent la transition de la propulsion à voile vers la propulsion à vapeur. Construction de cuirassés : Avec la guerre de Crimée (1853-1856), la Marine française a intensifié ses efforts pour renforcer ses capacités militaires. La construction de cuirassés blindés, comme ceux qui allaient bientôt participer à la bataille de Lissa ou Vis (Croatie 1866), aurait été une priorité.



Marie Pierre Henri Félix  
Carlet



Né le 22 janvier 1827 - Soissons (Aisne).

Description physique : Cheveux châtain - Front couvert - Nez ordinaire - Yeux bruns - Bouche petite - Menton à fossette - Visage ovale - Taille 168 -

Ses parents sont Marie Pierre Félix Carlet, (1802)- 25 ans en 1827, Professeur au Collège de Soissons et Aimée Julienne Vincent (1808)-19 ans en 1827 habitant Blois.

1844/1845 : 1<sup>er</sup> novembre : Il entre à l'École royale polytechnique (sergent major). Il redoublera son année pour cause de santé.

1847 : Élève du génie maritime le 1er octobre au port de Lorient.

1849 : Il en sort diplômé sous-ingénieur de 3<sup>ème</sup> classe le 15 octobre au port de Cherbourg.

1851 : De son union (21 juillet à La Chartre) avec Marie Stéphanie Lambron - La Chartre-sur-le-Loir, Sarthe, ...naîtront 5 enfants : au port de Cherbourg.

1854 : Sous-ingénieur de 2<sup>ème</sup> classe le 13 avril au port de Cherbourg.

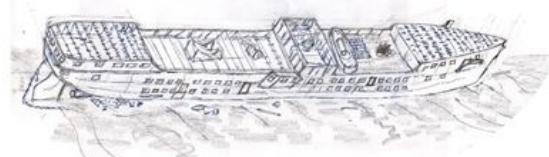
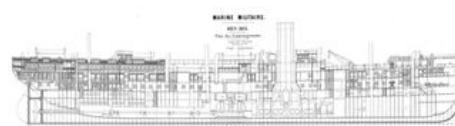
**1860** : Au 1er janvier, il est en résidence à Rennes, détaché en sous-ordre dans le bassin forestier de la Loire. Sous-ingénieur de 1ère classe (date inconnue). Cette année.... On arme le vaisseau « la Sarthe ».

Sartheois de cœur, en aurait il suggéré le nom ?

**1865** : Il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 11 août.

## Feuille du temps passé sur le Bâtiment armé "SARTHE" en 1870

régulièrement les bâtiments au retour de périple, revenaient en cale sèche,



# Direction des Constructions Navales

# Atelier de la Menuiserie

## Situation hebdomadaire

<i>Mémoires des Bâtiments</i>	<i>Position des Bâtiments</i>	<i>Résumé des travaux exécutés pendant la semaine</i>	<i>Nombre de journées travaillées pendant la semaine</i>	<i>Résumé des travaux restants à faire</i>	<i>Nombre approx. des journées nécessaires</i>	<i>Époque présumée d'achèvement des travaux</i>	<i>Observations</i>
<i>Dartres</i>	<i>En réparation de l'ancien couloir et construction de nouveaux</i>	<i>Disposition des couloirs, montants d'immenses planches pour les nouvelles échelles, et commençage à mettre les couloirs en place</i>	<i>71</i>	<i>Continuer tous les rangs de bouteilles et remettre en place toutes celles qui manquent, et de préparer et du rez-de-chaussée, faire les cailloux de bouteilles et les boulons sur demande monsieur une couche de mortier et la clôture de la grande continuer les nouvelles échelles et finir de commencer les dispositives</i>	<i>429</i>	<i>1<sup>er</sup> Mars.</i>	

- 1867** : de juillet à septembre au port du Havre. Puis retour à Cherbourg.
- 1869** : Au 1er janvier, il réside à Cherbourg, Officier d'académie, il devient Ingénieur de 2ème classe le 9 juin et est affecté à Lyon.
- 1874** : Le 21 août 1874, remise le 23 septembre 1874 du grade d'Officier de la Légion d'Honneur par Mr Charles Henri Moll, Directeur des Constructions Navales de Cherbourg (de 1865 à 1881).

GRANDE CHANCELLERIE  
DE LA  
LÉGION D'HONNEUR.

DIVISION  
ADMINISTRATIVE.

1<sup>er</sup> BUREAU.

N° 15334.

AVIS ESSENTIEL.

Le présent procès-verbal doit être renvoyé immédiatement au Grand Chancelier, l'inscription du titulaire sur les registres matricules ne devant avoir lieu qu'après l'accomplissement de la formalité de la réception.

## PROCÈS-VERBAL

DE RÉCEPTION

D'UN *Officier* DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Le *vingt trois septembre 1874*, à l'heure de la parade,

Nous, *Charles Moll, Commandeur de l'Ordre national de la Légion d'honneur, Directeur des Constructions navales au port de Cherbourg*

Conformément à la délégation du Grand Chancelier, en date du *19 Septembre 1874* et après avoir fait prendre les armes à avons fait introduire avons fait placer devant le front de bataille M. *Carlet, Marie-Pierre-Henri-Félix, Ingénieur de 2<sup>e</sup> classe de la Marine,* nommé *Officier* de la Légion d'honneur, à l'effet de le recevoir en cette qualité.

Nous lui avons ensuite remis son titre et ses insignes, en lui donnant l'accolade et en prononçant la formule de réception suivante :

*"En vertu des pouvoirs que nous avons reçus, nous vous faisons Officier de la Légion d'honneur."*

Immédiatement après, a été dressé et signé par le récipiendaire et par nous le présent procès-verbal, que nous avons ordonné de renvoyer sans délai à la Grande Chancellerie.

Fait et clos à *Cherbourg*, les jour, mois et an que dessus.

*Le Récipiendaire,*

*Le Délégué,*

*J. Carlet*

*Charles Moll*



2<sup>e</sup> Section

### Répartition du Service

M. Carlet. — Surveillance générale des ateliers et distribution du personnel. — Surveillance générale des bâtiments en construction.

Vauhan.

M. Boden. — Commission extraordinaire des recettes pour les matières ressortissant à la 2<sup>e</sup> Section.

Furieux; Dignay. Grouin.

Ateliers: Bâtiments en fer - Matière.

M. Bertin. — Fulminant; Mythe; Lyre, Lutin.

Ateliers: Scierie mécanique, Canots, Sculpture.

M. Finot — Service des bois (Mouvements nécessaires par la Recette des Bois et la mare de Boulanville)

Nièvre; Villars, Magon, Rolland.

Ateliers: Sciage à bras, Seinture

Chantier des démolitions.

Cherbourg 18 janvier 1878

x) Ingénieur-chef de la 2<sup>e</sup> Section. S.T.

J. Carre

En communication à

M. Boden Van Dordens  
Bertin Vial  
Finot

**1879** : il est promu ingénieur de 1<sup>ère</sup> classe le 4 septembre;  
Officier de l'Instruction publique en résidence à Cherbourg.

**1883** : Il est nommé Sous directeur à Cherbourg.

**1884 - 1886** : Il est nommé Directeur des constructions navales à Cherbourg.

DÉPARTEMENT dans lequel le traitement était payable :		TRAITEMENT { DE LA LÉGION D'HONNEUR. DE LA MÉDAILLE MILITAIREE.	DÉPARTEMENT dans lequel le traitement devient payable:	
<i>Seine</i>		DÉCLARATION	<i>Nièvre</i>	
<i>Manche</i>		DE CHANGEMENT DE DÉPARTEMENT.		
NUMÉRO D'INSCRIPTION.	NOM, PRÉNOMS, DATE DE NAISSANCE.		DATE DE JOUISSANCE ou dernière échéance acquittée	MONTANT DU TRAITEMENT.
Nouveau.  16 12 6164	<i>Charles Marie Poerier</i> <i>Levai Félix</i> <i>né le 27 Janvier 1827</i>		<i>1er Octobre</i> <i>4<sup>e</sup> Janvier</i> <i>1888</i>	Annuel.  <i>600</i>
Ancien.	OBSERVATIONS :  <i>D. oc, forges de la Chaussade</i>			Semestriel.  <i>30.</i>
Déclaration reçue par le Trésorier-Payeur général du département <i>d de la Nièvre</i> , le <i>8 Juillet</i> 1888. <small>(Indiquer ci-dessous l'adresse actuelle du Pensionnaire.)</small> <i>Guerigny</i>				
<small>T.G. - Inst. du 1er déc. 81. Mod. 16. Manoy et Paris, Berger-Levrault et Cie. J. Dr.</small>				

**1891** : Promu Commandeur de la Légion d'Honneur par décret du 10 juillet, il devient alors directeur des forges royales de la Chaussade à Guerigny (Nièvre)...de mai 1886 à juillet 1891 (Décoration remise par lui-même le 21 juillet 1891)



En 1873 les activités sont regroupées par l'Etat à Guérigny, et le site de Cosne est revendu et affecté à diverses petites industries : clouterie, blanchisserie, feutre, cordonnerie et câblerie, jusque dans les années 1970-1980

## Déclaration de changement de résidence.

je soussigné, Carlet, Marie Pierre, Henri Félix,  
Directeur des constructions nouvelles en retraite,  
Commandeur de la Légion d'honneur, titulaire du  
Certificat d'inscription n° 2249, demeurant antérieure-  
ment à Guérigny (Nièvre), déclare établir ma résidence  
à La Chartre sur le Loir, Département de la Sarthe,  
où je désire recevoir dorénavant mon traitement de la  
Légion d'honneur.

Le traitement annuel est de 1000fr. Le dernier traitement  
perçu est celui du 2e terme de 1891.

La Chartre sur le Loir, 11 juillet 1892

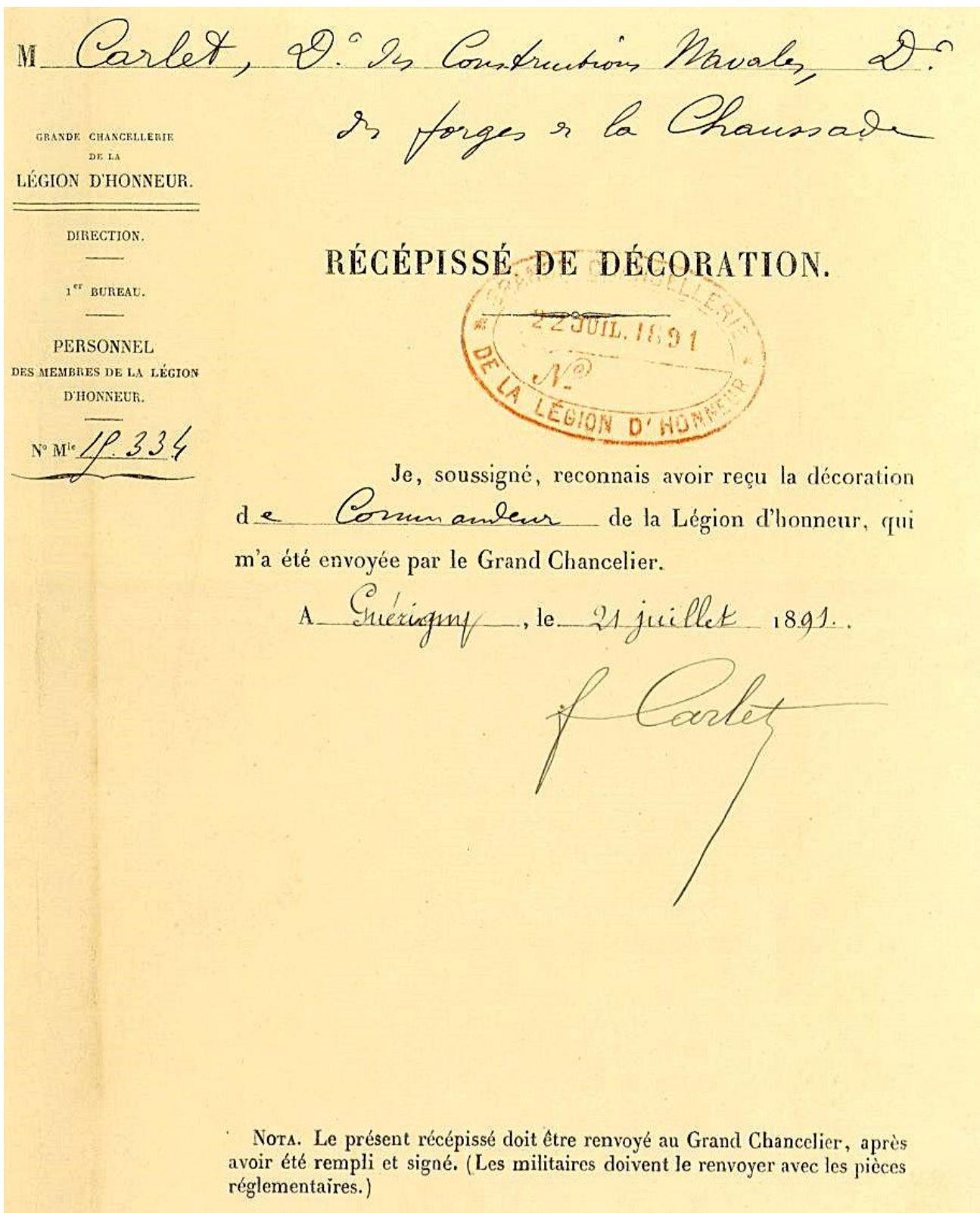


Légion d'honneur

1892 : il prend sa retraite en Sarthe, à La Chartre sur le Loir dans sa maison familiale.

Il prend alors le titre de Directeur du Génie Maritime du Cadre de Réserve

1908 : Le 3 juillet il décède à l'âge de 81 ans en son domicile de La Chartre-sur-le-Loir (Sarthe)





## Son gendre Armand JANET épousera sa fille Henriette



Ingénieur du Génie maritime - (1860 - 1921)

Né le 25 février 1860 à Orléans(Loiret)

Fils de Joseph Augustin et de Sophie Pauline Adèle Ganié

Marié à Cherbourg en 1883 avec Henriette Carlet (1856-1928), fille de Marie Pierre Henri Félix Carlet, Ingénieur du Génie maritime... Avec comme témoins François Hippolyte Allemand 1836 (Préfet Maritime à Cherbourg) et François Joseph Soler (Solet ?) 24 ans ingénieur de la marine, citoyen espagnol.

Élève de l'École polytechnique en 1878.

Élève du Génie maritime le 1er octobre 1880.

Chevalier de la Légion d'honneur le 29 juin 1886.

Le 22 janvier 1891, en service à la Direction des constructions navales du 5ème arrondissement maritime à Toulon - constructions neuves et premier armement.

Versé dans le cadre de réserve le 1er octobre 1892.

Nommé Ingénieur principal de réserve le 10 mars 1902; port de Toulon.

Le 29 mai 1916, Cadre de réserve, Adjoint à la Sous-direction des constructions navales du 3ème arrondissement maritime à Lorient.

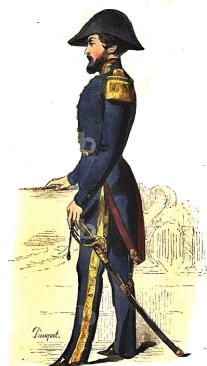
Au 1<sup>er</sup> janvier 1918, à la Direction des constructions navales de Rochefort.

Démobilisé le 14 janvier 1919.

Officier de la Légion d'Honneur le 6 septembre 1920 étant dans le cadre de réserve.

Décédé le 2 mars 1921 à Paris (Seine) à l'âge de 61 ans.

## Son fils : Félix Stéphane Eugène Carlet



Né en 1867 à Cherbourg,

Promotion 1885 de l'École royale polytechnique.

Aspirant le 5 octobre 1888; port Cherbourg.

Enseigne de vaisseau le 24 juin 1891.

Le 9 décembre 1891, en service à la Défense fixe de Cherbourg.

Au 1<sup>er</sup> janvier 1894, Second sur le torpilleur de haute mer "Archer", en essais à Cherbourg (Cdt Albert Huguet)

Au 1<sup>er</sup> janvier 1896, port Cherbourg.

Au 1<sup>er</sup> janvier 1897, non-activité pour infirmités temporaires du 5 novembre 1896; port Cherbourg.

Idem au 1<sup>er</sup> janvier 1899.

Il décédera le 26 juillet 1899 à La Chartre sur Le Loir (Sarthe) à l'âge de 32 ans.

## Son demi-frère : Théophile Eugène Carlet



Théophile Eugène Carlet (1838 - 1860)

Né le 20 février 1838 à Blois (Loir et Cher) -

Ses parents sont Marie Pierre Félix Carlet, (1802)- 25 ans en 1827, professeur au Collège de Soissons.

Celui-ci se remarie en secondes noces avec Marie Louise Michaud née à Bruxelles, Belgique, qui décèdera le 16 février 1841 à Blois, 41000, Loir et Cher, France

Entre dans la Marine en 1854. Aspirant de 2ème classe le 18 avril 1855 au port de Cherbourg.

Enseigne de vaisseau le 1er mai 1859, au 1er janvier 1860, il est encore stationné au port de Cherbourg.

Il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 20 janvier 1860.

Il décèdera le 5 février 1860 à Canton (Chine) dans sa 23ème année.

## École du Génie Maritime

En 1741, Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782) crée à Paris une école de marine qui sera fermée en 1758 pour des questions budgétaires.

C'est en 1765 qu'il fonde, sous le patronage du duc de Choiseul, l'École des ingénieurs-constructeurs des vaisseaux royaux. Duhamel en assure la direction jusqu'à sa mort.

Les professeurs s'appelleront Pierre Bouguer, Étienne Bézout ou encore Charles Étienne Louis Camus.

Les élèves s'imposeront rapidement par leurs compétences, à l'image d'Antoine Groignard, de Léon Guignace, de Joseph Marie Blaise Coulomb ou de Jacques-Noël Sané, contribuant ainsi à donner corps au projet royal.

Cette école prendra rapidement le nom d'École spéciale du Génie maritime puis d'École Nationale supérieure du Génie maritime.

En 1940, elle fusionne avec l'école d'application de l'artillerie navale.